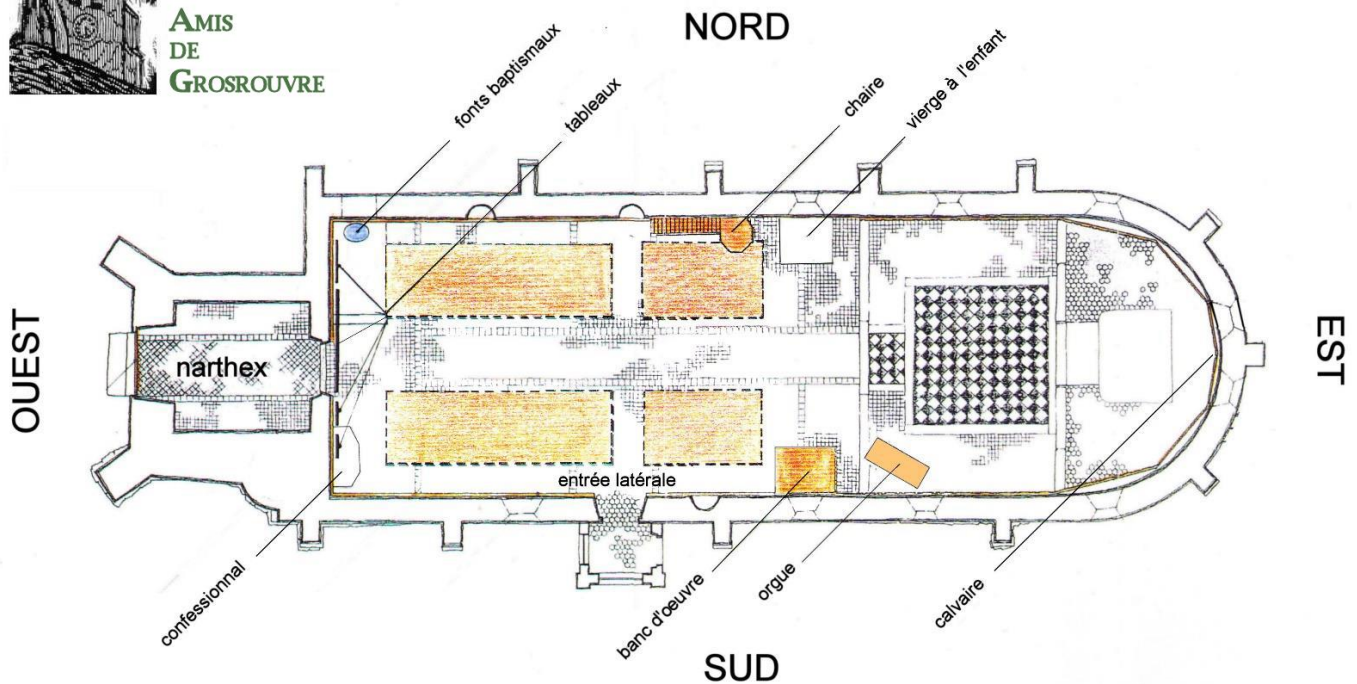




AMIS
DE
GROSROUVRE

VISITE DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN

Attestée au XIIe siècle, l'église a été en grande partie reconstruite au XVIe siècle.



[mentions entre crochets : pour vous repérer, situation dans le bâtiment]

[sur le mur ouest] **Grand tableau de Saint Martin** peint par Angélique Mongez (élève de David) en 1841. Trois tableaux l'entourent : **Saint Roch** peint par Smith en 1746 – La **Vierge à l'Enfant** est une copie de qualité du début du XVIIIe d'une œuvre de Pierre Mignard (1612-1695) – Le **Sacrifice à Vesta**, début du XVIIIe, est une copie d'une œuvre de Sebastiano Ricci (1659–1734).

[mur ouest, de chaque côté du porche] **Épithames de deux curés de Grosrouvre** qui firent des dons à leur église : Claude Marin, curé de la paroisse décédé en 1671 et Jacques de la Motte, curé de 1703 à 1740.

[mur est] **Installation des boiseries du chœur et de la chaire**, donation du curé Claude Marin en 1671 (cf. épithame) Des **menuiseries des XVIIe et XVIIIe siècles**, il ne reste que la chaire à prêcher, un élément des anciennes stalles et les portes de la sacristie. Les boiseries du chœur ont été refaites à l'identique au XIXe.

- L'ABBÉ PASCAL (1867-1932)

D'origine paysanne de Haute-Loire, érudit et peintre, l'abbé Pascal est **nommé à Grosrouvre en 1909, il y restera attaché jusqu'à sa mort en 1932.**

Trouvant l'église sombre et triste, il décide de l'éclairer et de l'embellir :

[mur est] **Le calvaire** du chœur de Camille Debert (1866-1935) est la maquette en plâtre peint de la sculpture monumentale réalisée en 1910 pour l'église St-Maurice de Bécon-les-Bruyères.

Les lustres ont été réalisés par l'abbé Pascal, à partir de cercles de tonneaux.

Il constate que les Grosrouvrois ne viennent à l'église que pour les événements familiaux et les fêtes religieuses, mais il est enthousiasmé par le contexte artistique : peintres, graveurs, écrivains, éditeurs, avec lesquels il a de nombreux échanges. Alors, pour créer un lien entre les paroissiens et leur église, après le désastre de 1914-1918, l'idée lui vient de **décorer les murs de tapisseries peintes** qui les représenteraient.

Il confie la réalisation des scènes à un peintre reconnu de Versailles, **Pierre-Léon Dusouchet** (1876-1936), tandis que les bordures décoratives seront réalisées par un groupe de peintres, dont l'abbé Pascal. L'ensemble est daté et signé sur la première « tapisserie » en 1926.

Ces peintures murales font partie du renouveau de **l'Art Sacré** du début du XXe siècle animé par Maurice Denis et Georges Desvallières. Chaque peinture est traitée comme une tapisserie dont le sujet reprend un thème précis, exécuté dans le style **néo-nabis** et entouré d'une bordure illustrée de végétaux et de fleurs **Art Déco**, dont la symbolique s'accorde au thème de chaque scène.

Les peintures de la nef [départ angle des murs ouest et nord] : 1. Baptême (muguets) – 2. Cathéchisme (marguerites, roses et bleuets) – 3. Communion (lys) – 4. Colombe de l'Esprit Saint (fleurs des champs) – 5. Mariage (roses) – 6. Maternité (pervenches bleues, fidélité) – 7. Adoration (vigne et raisins) – Calvaire (épis de blé) - Lamentations (vigne et raisins) – 8. Extrême onction (pervenches bleues, souvenir) – 9. Vision de Saint Hubert / Bucherons (feuilles de chêne et pommes de pin) – 10. Travaux des champs (feuilles et baies de houx) – 11. Agneau Pascal (esquisse avec poissons) – 12. Confession (décor non réalisé).

Les peintures du narthex : [au-dessus du porche] tableau représentant l'Ascension du Christ dans les bras du Père par Dusouchet – [en haut de chaque côté] des processions avec un texte – [au-dessus du portail, derrière le calvaire en plâtre] le tympan représente le Paradis, au-dessus duquel Dieu le Père, associé à la colombe de l'Esprit Saint et entouré d'anges musiciens, bénit les fidèles qui entre dans l'église – [en bas] on reconnaît les quatre Évangélistes et quatre Saints (Georges, Louis, Jeanne d'Arc et Martin), ainsi que les noms des morts pour la Patrie.

[à droite du banc d'œuvre] **Une plaque à la mémoire de l'abbé Pascal**, avec un profil sculpté par Noël Tinayre (1896-1995) retrace son engagement à Grosrouvre.

- **L'ABBÉ BAGNOL** (1922-2004)

Lorsqu'il arrive à Grosrouvre en 1947, l'église a été endommagée par une bombe en août 1944. Il faut restaurer et redonner de la lumière à l'église. On rouvre les baies du chœur et l'abbé Bagnol demande à Georges Devêche (1903-1974) de concevoir les 9 **vitraux** de l'église qui seront terminés en 1955.

[côté nord] Vitrail bleu (autel de la Vierge) – *Saint Martin évêque de Tours*.

[chœur] Au centre 2 vitraux avec encensoir « *La terre chante la Gloire du Seigneur* », « *Le Seigneur renouvelle la face de la terre* », encadrés par 2 vitraux abstraits, à dominante bleue au nord et colorée au sud.

[côté sud] *Saint Martin convertit le chef des brigands* et *Saint Martin partage son manteau* encadrent le mot PAX.

- **Les AMIS de GROSROUVRE** (Création : 1989)

But : Mise en valeur du patrimoine de Grosrouvre, bâti et paysager (Restauration, création, concerts, expositions...).

Restauration des peintures et des boiseries de l'église de 1995 à 2008.

Réalisation du **Chemin de Croix** d'Élisabeth Oulès en 1996 (don d'un mécène) [départ au pied de la chaire, à gauche] : 1. Jésus est condamné à mort – 2. Jésus est chargé de sa croix – 3. Jésus tombe pour la 1^{ère} fois – 4. Jésus rencontre Marie, sa mère – 5. Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix – 6. Véronique essuie le visage de Jésus – 7. Jésus tombe pour la 2^{ème} fois – 8. Jésus rencontre les femmes de Jérusalem - 9. Jésus tombe pour la 3^{ème} fois – 10. Jésus est dépouillé de ses vêtements – 11. Jésus est cloué à la croix – 12. Jésus meurt sur la croix – 13. Jésus est détaché de la croix et remis à sa mère – 14. Jésus est mis au tombeau.

Sauvegarde des **Croix en fonte** du cimetière (voir guide dédié).

[Plus d'information sur notre site → www.amisdegrosrouvre.fr
Vous pourrez y effectuer une visite virtuelle de l'église.]